

«Un haïku pour le climat» Vers la sobriété



2022

Avant-propos

La plupart des traditions philosophiques ne s'y trompent pas : la sobriété est une vertu. Le terme de sobriété puise ses racines dans des traditions remontant à la Grèce Antique d'Epicure, à l'hindouisme et au bouddhisme zen. Aujourd'hui le terme renvoie aussi au système énergétique mondial et à la prise de conscience écologique contemporaine. De Thoreau à Gandhi, de Gorz à Greta Thunberg, des mouvements de résistance se sont levés, face à l'expansion du productivisme et de la société de consommation. Les poètes eux aussi résistent, à leur manière, à l'ébriété énergétique : quoi de plus sobre que l'écriture d'un haïku pour le climat ?

En 2022, nous mettons ce thème en exergue de cette édition du concours créé en 2015 par le CLER - Réseau pour la transition énergétique, dans le cadre du Printemps des Poètes et à la veille de la COP21. Chaque année, des poètes, seuls ou en équipe nous envoient leurs plus beaux haïkus.

Certains d'entre eux ont été publiés dans le livre « Un haïku pour le climat » dont vous trouverez les références en fin d'ouvrage.

Les haïkus que vous allez découvrir ont été écrits par des autrices et auteurs dont vous découvrirez les noms en bas de page par ordre d'apparition. Anonymisés, ils ont été sélectionnés par les membres du jury qui ont été informés des haïkus ayant retenu l'attention des internautes lors du vote populaire ouvert sur internet, la semaine précédant la réunion du jury.

Le jury est composé de :

- Isabel Asúnsolo, directrice des Editions L'iroli, une maison d'édition spécialisée dans le Haïku et l'écriture courte et administratrice de l'Association Francophone de Haïku (AFH)
- Estelle Le Touzé, présidente de l'association "Grands-Parents pour le Climat" - France
- Paul Neau, délégation à la Communication de l'association négaWatt
- Jennifer Lavallé, responsable des projets information documentation du CLER, Réseau pour la transition énergétique

Bonne lecture !

Sobres comme des haïkus
Palmarès



Illustration : Hokusai

moi et ma petite Reine
sillonons sans kérosène
notre Royaume zen

balade hivernale
les enfants rient sous leur plaid
en vélo cargo

chez le cordonnier
pieds nus sous le tabouret
la senteur des cuirs

panier paysan
pulls et plaid en laine brute
lire écrire au chaud

au rythme du vent
la danse d'un pantalon
énergie sans fin

claquant dans le vent
s'égouttant sur l'herbe verte -
un drap sur la corde

zéro Wifi
des gouttes de pluie
comme bonne compagnie

au cœur du printemps
poésie sans métavers
des coquelicots

avion trop gourmand
pour leur voyage de noces
tendres trains de nuit

premier train du jour
le sifflet du chef de gare
répond aux oiseaux

week-end à Rome ?
tant de choses à découvrir
dans mon jardin

bravant la nouveauté
elle réveille les cœurs
la robe de l'an dernier

thermostat en baisse –
elle met un pull
à sa poupée

à prix imbattable
le plein d'énergie
cours de qi gong

lire autour du chat
couché sur le journal
future litière

de mes pieds nus
je masse le dos de la terre
elle est si vieille !

pivoine pourpre
je ne la cueillerai pas
l'aimer suffira

zébrant la campagne
gros pylônes électriques
aux têtes de chats

j'éteins la lumière
pour dormir toute la nuit
soleil, à demain

géantes d'acier
Eole mène la danse
élégant ballet

à bicyclette
sur le chemin verdoyant
vent dans les cheveux

Oxane Mallet, 12 ans et Dante Florance Merzouki, 13 ans élèves au collège les Colliberts à Saint-Michel en l'Herm (Sud Vendée) ont composé ce haïku dans le cadre d'un projet pédagogique mené par Madame Nadia Otsmane, professeure de Lettres et référente Education au développement durable. 65 élèves au total ont participé à ce projet.

Le premier haïku a été rédigé par Laurence Dumas Javaudin, professeure de français des 5[°]A et D du collège Le Bocage de Dinard, qui a proposé l'exercice à ces deux classes. Le deuxième haïku est signé d'un de ses élèves Hugo Bachtrog. 56 élèves ont participé au projet.

une fillette danse
à l'unique son du vent -
printemps silencieux

Un haïku rédigé par Mérégane Morvan d'Hellencourt, 15 ans, élève de seconde 4 au Lycée Fénelon à Paris. Deux classes ont participé, la seconde 4 et 5 du lycée (70 élèves en tout) sur proposition de Marine Aubry-Morici, leur professeure de lettres modernes.

le vent qui s'envole
comme le son de ma voix
quand je te parle au marché

Un haïku rédigé par Annaëlle Dadie, 12 ans, élève de cinquième au collège Gutenberg sur proposition de son enseignante, Juliette Marchand, professeure de français. Quatorze élèves ont participé.

marcher dans le vent
prendre un pull quand on a froid
laisser le temps au temps

devant tous les choix
prendre le temps de s'asseoir
chercher le sourire

Deux haïkus de Malika Sehaki et Céline Gouel Verdier reçues dans la cadre de la contribution en équipe proposée par l'association Effet de serre toi-même qui a proposé à ses adhérent(e)s de participer au concours.

Envie d'écrire des haïkus vous aussi ?

Essentiel : se poser pour regarder et écouter. Cette phase d'observation, d'attention au réel autour de soi est la plus importante pour l'écriture du haïku. L'observation d'une situation est souvent à l'origine des haïkus.

Le haïku peut être écrit seul ou en groupe. Il peut faire l'objet d'un atelier créatif.

Le haïku doit pouvoir être lu en une seule respiration et décrira indifféremment une, deux ou trois images, disposées dans un ordre choisi selon l'effet escompté.

Ne pas hésiter à tourner autour du haïku en essayant plusieurs formulations, ou en inversant les vers, afin de trouver le sens le plus juste.

Pour aller plus loin : Quelques conseils en ligne pour écrire un haïku par l'AFH - Association Francophone de Haïku

* Un haïku pour le climat, le livre



* Un haïku pour le climat, tous les palmarès depuis 2014

